



Centre Culturel Andrée Blouin  
Avenue Kwango Numéro 9  
Quartier Joli Parc, Commune de Ngaliema  
Référence : Kintambo Magasin - Restaurant Facebook  
Kinshasa, République Démocratique du Congo

# BIOGRAPHIE D'ANDRÉE BLOUIN

## 1921-1986



Andrée Blouin, de son vrai nom Andrée Madeleine GERBILLAT, est née le 16 décembre 1921 dans le village de Bessou, en République Centrafricaine. Elle est le fruit de l'union d'une femme africaine d'origine Banziri et d'un commerçant français. À une époque où le mariage interracial était réprouvé, les enfants métisses étaient placés dans des orphelinats. Blouin n'y échappera pas. A l'âge de 3 ans, cette petite fille est arrachée à sa mère et enfermée dans un couvent des religieuses à Brazzaville, d'où elle ne sortira que 14 ans plus tard. Révoltée par la ségrégation raciale dans les colonies européennes d'Afrique, Blouin s'engage pleinement dans les luttes politiques qui aboutirent à l'indépendance du Ghana, de la Guinée et du Congo.

## Jeunesse

Andrée Blouin est née à Bessou, un village de l'Oubangui-Chari (plus tard République Centrafricaine). Sa mère, Joséphine Wouassimba, vient du peuple Banziri en Centrafrique, et son père Pierre Gerbillat, homme d'affaires français, de la ville de Lyon en France. Au moment de sa naissance, sa mère avait 14 ans et son père 41 ans. À l'âge de trois ans, Blouin est enlevée à sa mère par son père et sa nouvelle épouse, et placée à l'orphelinat des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny pour filles métisses de Brazzaville, où elle subit négligence et maltraitance. Dès l'âge de 15 ans, les religieuses tentent de la forcer à accepter un mariage arrangé. A 17 ans elle s'enfuit de l'orphelinat avec deux autres filles.

## Vie privée

Après s'être échappée de l'orphelinat, Andrée Blouin s'installe avec sa mère à Brazzaville et commence à travailler comme couturière. C'est sur un bateau traversant le fleuve Congo que Blouin rencontre un aristocrate belge du nom de Roger Serruys. Peu de temps après, elle s'installe avec lui à Banningville (actuelle ville de Bandundu), où il est nommé nouveau directeur de la Compagnie Belge du Kasai. Frustrée par son insistance pour garder leur relation secrète, Blouin retourne chez elle à Brazzaville, enceinte de trois mois. Elle donne naissance à sa fille Rita le jour de son 19e anniversaire, le 16 décembre 1940.



Centre Culturel Andrée Blouin  
Avenue Kwango Numéro 9  
Quartier Joli Parc, Commune de Ngaliema  
Référence : Kintambo Magasin - Restaurant Facebook  
Kinshasa, République Démocratique du Congo

Blouin rencontre ensuite un Français nommé Charles Greutz, et ils accueillent un fils, René. À l'âge de deux ans, René attrape le paludisme mais se voit refuser un traitement dans les hôpitaux locaux en raison de son ascendance africaine. Il meurt rapidement des complications liées à la maladie. Traumatisée par l'expérience, Blouin décide que Rita ne doit pas grandir en Afrique coloniale, et après avoir épousé légalement Greutz, elle et sa fille déménagent en France en 1946. Greutz, resté à Bangui pour travailler. Andrée et sa fille Rita partent vivre avec la famille Greutz à Gebviller en Alsace.

Andrée Blouin revient à Bangui en 1948, et apprend que son mari Charles Greutz a une liaison. Peu de temps après, elle rencontre l'ingénieur français André Blouin, en mission au Bureau Français des Mines. Ils tombent amoureux et se marient en 1952 à Paris, après que le divorce d'Andrée Blouin soit finalisé. Le couple a ensuite deux enfants, un fils nommé Patrick et une fille, Eve-Sylviane.

## Activisme

Andrée Blouin considère la mort prématurée de son jeune fils comme la principale motivation qui fit d'elle une militante politique. La décès de son fils du paludisme aurait pu être évité avec le traitement approprié mais en raison de son ascendance africaine, on refusa la quinine au petit René. Blouin lance alors une campagne contre la loi Quinine qui interdit aux personnes d'ascendance africaine en Afrique équatoriale française d'en bénéficier.

Installée en Guinée avec ses enfants et son nouveau mari, Blouin se rallie en 1957 au mouvement indépendantiste du RDA, le Rassemblement Démocratique Africain. Elle rejoint Sékou Touré, chef du Parti Démocrate Guinéen, section Guinéenne du RDA, en vue du référendum de 1958 pour l'indépendance d'avec la France. Du fait de son activisme politique, Blouin est expulsée de Guinée par les autorités françaises.

|

Après l'indépendance de la Guinée le 2 Octobre 1958, Andrée Blouin se joint aux nationalistes du futur Congo libre et intègre le Parti Solidaire Africain (PSA) aux côtés d'Antoine Gizenga et retourne au Congo pour se joindre à la lutte pour l'indépendance contre la Belgique. Parrainée par les panafricanistes Kwamé Nkrumah et Sekou Touré, elle mobilise des femmes Congolaises en créant le Mouvement Féminin pour la Solidarité Africaine le 8 avril 1960. Durant la campagne électorale, elle rallie 45.000 femmes à la cause de l'indépendance du 30 Juin 1960. A travers ses efforts et l'alliance entre le PSA et le Mouvement National Congolais (MNC) de Patrice Lumumba, l'alliance gagne les élections de Mai 1960 et Patrice Lumumba devient le premier Premier Ministre du Congo démocratiquement élu de cette nouvelle république. Notons que Patrice Lumumba faisait partie aussi de ce réseau mondial Panafricain qui l'a supporté à



Centre Culturel Andrée Blouin  
Avenue Kwango Numéro 9  
Quartier Joli Parc, Commune de Ngaliema  
Référence : Kintambo Magasin - Restaurant Facebook  
Kinshasa, République Démocratique du Congo

travers T. Ras Makonnen pour sa participation à la Conférence Panafricaine des Peuples du 8 Décembre 1958 à Accra en compagnie de Joseph Ngalula et Gaston Diomi.

Lorsque la jeune république est prononcée indépendante le 30 Juin 1960, Blouin devient cheffe du protocole au sein du gouvernement de Patrice Lumumba. Son mari emprisonné, Blouin est expulsée du Congo en 1961 avant l'assassinat de Lumumba par les forces présumées de la Belgique, de la CIA et du MI6 . Grâce à l'aide de fidèles activistes, la famille Blouin trouve refuge en Suisse puis en Algérie qui était à l'époque le havre du Panafricanisme et où trouvèrent refuge la quasi-totalité des mouvements de libération Africains.

À Alger, Andrée Blouin continue d'encourager l'idéal Panafricain avec l'appui des présidents Benbella et Boumédiène, grands défenseurs de la cause. En 1973, son mari divorce et elle décide alors de s'installer à Paris. Elle continue d'écrire de nombreuses chroniques et poursuit son travail pour la défense des droits de l'homme et de la femme et pour la souveraineté économique et politique de l'Afrique.

Au cours de sa vie, son militantisme a suscité de graves inquiétudes dans le monde occidental : la 5ème République française, les autorités belges, le Royaume Uni, l'administration Eisenhower, l'ONU s'inquiètent de ses supposés liens communistes et le New York Times la qualifie de « militante d'un nationalisme africain extrême ». Quant à Andrée Blouin, elle se décrivait simplement comme une Africaine irrémédiablement panafricaniste.

## Fin de vie

Elle décède le 9 avril 1986 à Paris, malade d'un lymphome.

## Travaux littéraires

L'autobiographie de Blouin, *My Country, Africa: Autobiography of a Black Pasionaria*, a été publiée en anglais en 1983 avec l'assistance de Jean MacKellar.

## Crédits

Information biographique collectée par le Centre Culturel Andrée Blouin, et éditée par Eve Blouin.

Photo: Andrée Blouin, chef de protocole du Gouvernement de Lumumba. Photo prise in 1960 à la réception pour le Secrétaire Général des Nations Unies Dag Hjalmar Hammarskjöld - tiré du livre "My Country Africa, autobiography of the black passionaria."